

LES PORTEFEUILLES D'EXPÉRIENCES ET DE COMPÉTENCES - Approche pluridisciplinaire

Sous la direction de Jean Biarnes et José Rose – Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2016, 31 €.

Cet ouvrage ne s'adresse pas en priorité aux professeurs d'EPS, il concerne tous les enseignants si on se situe dans la perspective de la mise en place des nouvelles modalités d'évaluation des personnels enseignants de l'Éducation nationale (PPCR). En effet, ce portefeuille d'expériences et de compétences (PEC) encore appelé « portfolio », devrait permettre de rendre compte des compétences acquises par l'enseignant au fil des années. Initié dans le champ de la professionnalisation, il s'inscrit dans une logique de parcours personnel et professionnel qui s'appuie sur deux éléments très structurants : le projet personnel du sujet, d'une part, et la réflexivité sur son action, d'autre part. Le PEC est ainsi conçu comme un outil qui « permet à l'étudiant de mettre en marche un travail réflexif pour construire son parcours et donner du sens à son projet, valoriser toutes ses expériences d'apprentissage et de formation, les communiquer et se préparer à l'emploi ». Il est structuré en trois parties : « je fais mon bilan », « je construis et je fais évoluer mon projet » et « j'agis et je communique ». Le PEC est donc à la fois un outil et une démarche qui visent à redonner du sens aux expériences et à rendre les sujets acteurs de leurs apprentissages par la réflexivité qui est mobilisée de manière très explicite.

Regroupant diverses productions de chercheurs issus de plusieurs universités françaises, cet ouvrage a pour objectif de présenter un état des lieux des savoirs sur ce sujet et d'asseoir la réflexion théorique sur les relations possibles entre expérience et compétence. La démarche du PEC est adossée théoriquement à trois grandes références : l'approche



de la complexité (Edgar Morin), l'approche socioconstructiviste (Vigotski) et l'approche « compétence » qui permet de mettre en évidence les savoirs mobilisés dans les compétences. Le lecteur aura ainsi accès à la clarification de certains concepts largement mobilisés dans des champs scientifiques variés : expérience, compétence, professionnalisation et transition professionnelle. Au-delà de la présentation de l'outil PEC mobilisé dans des secteurs profes-

sionnels divers (l'enseignement des langues, la formation des infirmiers, l'enseignement professionnel en IUT, la formation des psychologues, les stages professionnels), ce travail de clarification des concepts est un des intérêts majeurs de cet ouvrage organisé en quatre thèmes.

Le premier thème, « Définition des concepts d'expérience et de compétence » regroupe cinq articles. Les auteurs témoignent de l'intérêt d'un retour réflexif qui vise à capitaliser les expériences des étudiants, surtout lorsqu'elles sont positives et accompagnées par un tiers. Dans la majorité des cas, ce travail d'auto-analyse ou de co-analyse (ou de « retour d'expérience ») provoque un effet de reconfiguration du Soi en relation avec la construction identitaire. L'étude de Joris Thievenaz a retenu toute notre attention car il montre que la « capacité d'étonnement » du sujet est un facteur important du développement de la réflexivité, mais que cela suppose en parallèle un rapport au monde très interrogatif, ce qui implique de se mettre à distance des *a priori* et des représentations usuelles ; cette posture est loin d'être habituelle chez les étudiants...

Le deuxième thème « Nouvelles approches de la formation et de la professionnalisation »

interroge les évolutions des dispositifs et des politiques de formation à l'université. Catherine Agulhon s'intéresse aux rapports entre savoirs théoriques et savoirs professionnels dans les formations universitaires tandis que d'autres auteurs mettent en évidence ce qui est appris en stage au travers des PEC (Cuvillier et Talpin, Bucella-Pagnon), questionnent le rôle de l'université tirailée entre production de connaissances et formation à des emplois précis (Agulhon), entre des conceptions de la formation très hétérogènes chez les formateurs (Bournel-Bosson et Henry). Ils s'interrogent aussi sur les effets réels des stages et le décalage entre les compétences construites et celles proposées dans les référentiels (Baéza, Bailleul).

Deux articles servent de support au troisième thème : « Ce que peuvent recourir les concepts de projet et d'orientation ». Ainsi les chercheurs montrent que l'usage des supports numériques (portfolio numérique) est loin d'être évident et mérite d'être accompagné par des formateurs compétents (Houot, Nowakowski). Le travail sur l'orientation des étudiants en psychologie (Olry-Louis et Soidet) révèle la difficulté à s'orienter quand on manque d'expérience, mais surtout il interroge la nature des savoirs dispensés en formation et leur lien avec les compétences nécessaires à l'exercice du métier.

Enfin, le dernier article (Boléguin et Guillon) traite du thème de « l'insertion professionnelle » en décrivant le passage entre l'université et le monde du travail. Au moment où se mettent en place les parcours d'orientation en collège, cet article apporte un éclairage intéressant car il montre que le projet professionnel construit très tôt (en collège et en lycée) est déterminant pour la recherche d'emploi et l'employabilité des étudiants ; il est peu affecté ou modifié par l'expérience étudiante.

Sans tomber dans une démarche utopique ou

L'ENGAGEMENT SPORTIF AU PRISME DES SCIENCES SOCIALES

Sous la direction de Jean-Paul Callède et Gilles Ferréol

Louvain-la-Neuve, EME Éditions, 2016, 22 €.

Ce qui fait l'originalité de cet ouvrage, c'est qu'il aborde l'engagement sportif à partir de la présentation de plusieurs études de cas. Elles permettent de visiter et de comprendre des univers sportifs variés. Sa lecture peut s'envisager suivant deux possibilités. La première est de parcourir l'ouvrage en partant des domaines de pratique qui sont les plus familiers pour, ensuite, en découvrir d'autres qui, jusque-là, apparaissaient comme étrangers (ou bien l'inverse). La seconde est de se laisser guider par l'ordre de présentation envisagé par Jean Paul Callède et Gilles Ferréol. Le choix se fait entre une lecture vagabonde portée par un esprit de découverte et une autre, plus contrainte, qui offre l'accès à un travail d'ordonnement conceptuel.



Plus précisément, ce livre rassemble treize contributions ventilées dans quatre parties. Les articles concernent différents domaines sportifs comme par exemple la pratique du football, de la gymnastique, de l'ultra trail, de la lutte mais aussi le bénévolat associatif, la prise de risque ou la promotion et la défense de l'alpinisme. Chaque partie permet d'aborder l'engagement suivant un point de vue singulier : la relation entre les facteurs personnels et les ressources environnementales ; la prise de risque et la performance ; l'éthique de la conviction et les systèmes de valeurs ; les dynamiques sociales et la mobilisation. L'introduction, qui présente la logique de regroupements des textes, offre la possibilité de faire un tour d'horizon sur la notion d'engagement dans le cadre des sciences sociales. Cette contribution, pour une meilleure compréhension de l'engagement sportif, est vivifiante. D'abord, parce qu'elle s'appuie sur des situations concrètes, parlantes. Ensuite, parce qu'elle offre un arrière-fond théorique, facilement accessible, qui permet de mieux cerner la notion polysémique d'engagement. Sa lecture peut permettre, à ceux qui consacrent du temps et de l'énergie dans différents mondes sportifs, une meilleure compréhension de leurs engagements et de ceux dont parfois ils ont la charge.

Maxime Travert

dans une vision ultralibérale du marché du travail où le PEC pourrait être perçu comme un formatage aux besoins des entreprises, ces nombreux chercheurs insistent sur la nécessité d'être accompagné dans la construction et la réflexion sur les expériences pour que les sujets restent acteurs de leur parcours de vie. Ce qui ressort de la lecture, ce sont les interrogations, les questions, les problèmes qui sont mis en évidence grâce au PEC. Le lecteur trouvera les moyens de prendre une certaine distance face aux discours politiques souvent très prescriptifs tenus par les institutions en lien avec les thèmes de professionnalisation. Le PEC est certes un moyen parmi d'autres d'avoir accès à ce qui est consciencisé par les sujets, mais il est loin de rendre compte de toute l'activité réelle des sujets.

Denis Loizon

TEMPS, TEMPORALITÉS ET INTERVENTION EN EPS ET EN SPORT

Sous la direction de Benoît Lenzen

Berne, Peter Lang, 2016, 88 €.

Cet ouvrage dirigé par des enseignants-chercheurs de l'Université de Genève est le fruit d'une sélection de contributions présentées à la 8^e Biennale de l'Association pour la Recherche sur l'Intervention en Sport (ARIS). La thématique du temps et des temporalités de l'intervention en éducation physique et en sport s'inscrit à la fois comme un clin d'œil à l'histoire de l'horlogerie helvète, en même temps qu'une manière de renouveler les problématiques et les questionnements dans le champ des sciences de l'intervention. L'ouvrage décline la thématique du temps au travers de trois sections de cinq contributions qui permettent de problématiser les évolutions de l'intervention dans le temps ou les différentes temporalités de l'intervention dans certains contextes (sport fédéral, sport scolaire,

éducation physique, APA) et en mobilisant des cadres théoriques variés (didactique, technologie des pratiques physiques sportives et artistiques, anthropologie cognitive, socio-didactique, etc.).

La première section permet de situer l'intervention face à l'évolution des pratiques et des demandes sociales. Des contributions analysent les articulations possibles entre différentes temporalités : une temporalité longue de l'évolution des pratiques, des techniques corporelles comme des règles sportives ; une temporalité intermédiaire liée aux objets et aux modalités de formation ; enfin une temporalité courte liée à l'appropriation de techniques (Bouthier, Thépaut, Léziart et Lepaven). D'autres articles interrogent davantage l'évolution des demandes sociales, soit pour cerner ce que pourraient être les caractéristiques d'un environnement d'enseignement-apprentissage dans une orientation de valeur écologique (Pasco), soit pour analyser l'impact des réformes sur les pratiques d'intervention (Stoloff).

La seconde section concerne la dimension temporelle de l'intervention éducative à travers du lien entre l'avancée des savoirs et la construction des savoirs. Pour Leutenegger, la question du temps apparaît incontournable pour cerner les évolutions du système didactique. Elle distingue quatre temporalités : celle des savoirs, celle de l'enseignant, celle de l'élève, celle du chercheur. Les trois contributions suivantes s'intéressent aux processus d'appropriation en lien avec les temporalités de la formation. Ainsi, Roche et Gal-Petitfaux analysent les évolutions des usages d'un dispositif de vidéo-formation à travers l'expérience vécue par les formés : ils montrent l'intégration progressive de l'artefact au monde propre des étudiants qui ne va pas sans réorganisations (nouvelles façons de percevoir les événements de la classe par exemple). Perez-Roux étudie, dans le cadre de

la formation professionnelle, les formes d'appropriation des savoirs dans le processus de professionnalisation d'étudiants préparant le diplôme d'État en danse. Il montre également l'évolution des représentations des formés à mesure que se construit l'identité professionnelle. Enfin, Barthès souligne le lien entre les supports de représentation et les usages de tablettes numériques en rugby scolaire. La dernière contribution de cette section (Laisné, Mouchet et Sarremejane) explore différentes temporalités enchâssées dans le discours d'avant-match des entraîneurs de rugby.

La troisième partie s'intéresse à la temporalité propre de l'intervention éducative et à la relation entre pré-action, action et post-action. La contribution de Saury plaide pour une prise en compte plus systématique du caractère historique de l'activité dans les recherches en EPS au-delà de la seule variable externe et quantifiable de « temps ».



Celle-ci reste néanmoins potentiellement heuristique lorsque différents échelles temporelles sont mobilisées pour rendre compte, dans le cadre d'une lecture plurielle, de l'intervention en milieu difficile (Poggi, Brière, Wallian et Carnel) ou du rapport au temps des enseignants stagiaires. La dernière contribution (Roy, Chevrier, Nadeau et Spallanzani) interroge les rapports entre la planification de la charge d'entraînement et les

outils de régulation nécessaires à l'ajustement de l'intervention à l'état des joueurs.

En offrant un panorama de travaux en sciences de l'intervention, cet ouvrage met en avant autant l'unité d'objet que la pluralité théorique nécessaire pour cerner la complexité des processus d'intervention dans le champ des pratiques physiques sportives et artistiques. À ce titre, il offrira sans nul doute une ressource de premier choix pour les chercheurs et les formateurs, mais également pour les étudiants de second cycle universitaire.

Yannick Lémonie

LE POUVOIR DU SPORT

Par Marie-Cécile Naves et Julian Jappert

Limoges, FYP Éditions, 2017, 18 €.

Pourquoi faire du sport ? L'accessibilité au sport est-elle la même pour tous ? Quelles influences cette activité a-t-elle sur la société ? Que représente l'économie du sport aujourd'hui ? Peut-on concilier « développement

durable » et « équipements sportifs des JO, coupes du Monde, etc. » ? Le dopage et la corruption sont-ils inéluctables ? Le monde du sport est-il autonome ou sous l'influence des pouvoirs ? Les enjeux du sport demeurent largement sous-estimés dans notre pays par la plupart des responsables politiques, des leaders économiques, des médias et des dirigeants sportifs eux-mêmes. Dans cet ouvrage, les auteurs, tous deux membres du « think tank européen » *Sport et citoyenneté*, explorent tous les versants du sport. Ils montrent qu'il est tantôt paré de toutes les vertus, tantôt accusé de tous les maux, considéré comme trivial



et secondaire. Il serait un facteur d'intégration et de vivre-ensemble, mais signifierait aussi le règne de l'argent-roi, de la corruption, du dopage. Tout ou rien. Ange ou démon. Comment expliquer ces deux visages antagonistes et incompatibles, et comment dépasser cette situation ? Les auteurs passent au crible les « valeurs supposées » du sport, son économie et ses dérives : le bénéfique santé de l'exercice physique, le rôle du sport et du spectacle sportif dans l'organisation sociale, l'émancipation et la cohésion sociale, le sport au travail, la marchandisation des sportifs, les dessous de l'organisation des événements sportifs, le dopage, la corruption, le communautarisme, la place des femmes, l'utilisation du sport comme levier diplomatique, etc. Ils décryptent les statuts et les modes de fonctionnement opaques des organisations sportives et leurs relations d'interdépendance (UEFA, FIFA, CIO, etc.). Ils en expliquent les formes juridiques et les financements. Ils mettent en évidence, entre autres, comment les grandes manifestations sportives ou les grands clubs, notamment de football, sont devenus un moyen de lobbying et un outil emblématique pour les pays souhaitant se positionner ou confirmer leur rang sur la scène internationale ou régionale.

EP&S

LE SPORT DANS LA DOULEUR De l'automédication au Mental training Par Thomas Bujon et Frédéric Mougeot

Grenoble, PUG, 2018, 19 €.

Se soigner, se doper, se droguer :

y a-t'il encore une limite? La pratique intensive du sport expose les athlètes au risque de blessure et à des douleurs. Apprendre à gérer ces douleurs physiques et morales fait partie intégrante de la carrière des

sportifs de haut niveau. Pour les faire disparaître, les soulager ou les contrôler, les athlètes sont conduits à consommer des antalgiques, à recourir à des traitements mettant en danger leur santé. Ces pratiques se situent à la frontière entre le thérapeutique et le dopage. Cet ouvrage, reposant sur des récits de sportifs et de leur entourage (parents, staff, médecins, etc.) s'intéresse aux normes de santé que les sportifs transgressent, à leur perception de la douleur. Il se penche aussi sur leurs parcours de soins et leurs pratiques thérapeutiques, les

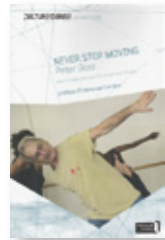
risques qu'ils prennent et qu'on leur autorise à prendre au nom du sport et de la performance. Il propose une réflexion renouvelée sur l'entrée dans le dopage et éclaire un phénomène émergent: la consommation de médicaments antidouleur et des pratiques de « mental training » dans le sport intensif.

NEVER STOP MOVING Toujours en mouvement

Par Peter Goss
Toulouse, Éditions de l'Attribut, 2018, 15,50 €.

Voilà l'histoire d'un grand chorégraphe-danseur doublée de celle d'un pédagogue hors pair qui évoque avec beaucoup d'humilité son parcours d'artiste et son besoin de transmettre aux autres le fruit de ses recherches sur le mouvement, lesquelles ont

également nourri ses créations. La pédagogie a toujours fait partie intégrante de son quotidien et il a été l'un des créateurs du cursus en danse contemporaine du département



Danse du Conservatoire Supérieur de Musique et Danse de Paris (CNSMDD), mis en place par Jacques Garnier au début des années 1990. Son enseignement, issu de la méthode Feldenkrais, de la technique Alexander et du « Body Mind Centering », est complété par le yoga et par des disciplines chinoises, telles que le Qi-gong et le Tai-chi. Un livre qui nous parle de pédagogie donc, de la bonne distance à tenir entre l'enseignant et l'élève, de la façon d'éprouver son corps et ses mouvements, du savant dosage à déployer entre rigueur et liberté. Il est à mettre entre les mains de tous ceux qui sont engagés dans l'éducation et dans la transmission, au-delà même du monde de la danse.

SPORTS ET DISCRIMINATIONS Les Cahiers de la LCD, Lutte contre les discriminations, n° 4 Sous la direction de Philippe Liotard

Paris, L'Harmattan, 2017, 15 €.

En observant divers espaces et différents sports, les contributions de ce livre observent que les engagements sportifs ordinaires produisent des discriminations elles-mêmes ordinaires, voire des discriminations si discrètes qu'elles échappent à celles et ceux qui les produisent comme elles

échappent en partie à celles et ceux qui les subissent. Alors que la pratique du sport est présentée par les instances officielles comme un espace ouvert à tous sans distinction d'âge, de sexe, de religion, son organisation selon le modèle dominant du sport compétitif se construit sur une ségrégation

réglementaire et se concrétise par des différences de traitement justifiées (malgré leur caractère inégalitaire) par le niveau de pratique. Des perspectives



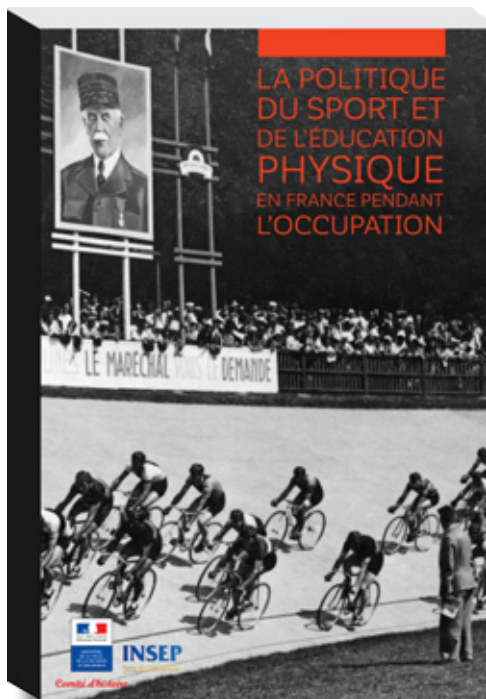
visant à penser d'autres dispositifs à vocation inclusive sont présentées ou suggérées dans les différents articles, permettant ainsi de sortir d'une vision monolithique du sport. Les valeurs supposées du sport sont discutées non pas à partir des discours mais bien des pratiques, ce qui fournit aux professionnels des outils pour mettre en œuvre des activités sportives non discriminantes.

INSEP

Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance
11, avenue du Tremblay - 75012 Paris
www.insep.fr – Achat en ligne : www.lcdpu.fr

Hors collection

Dernière parution INSEP-Éditions



Dans ce livre, se voulant comme une large rétrospective, les auteurs se sont efforcés de prendre en compte toutes les facettes de la politique sportive de Vichy et ses retombées sur les pratiques du sport. Sans s'en tenir à la seule France vichyste, le lecteur pourra également lire ce que pensaient du sport les hommes de la France libre comme ceux de la Résistance intérieure. Cet ouvrage est, à l'origine, un rapport remis à Marie-George Buffet, la ministre de la Jeunesse et des Sports au début de l'année 2002. Il a été réalisé par une commission de douze universitaires, présidée par Jean-Pierre Azéma, historien et ancien professeur des universités à l'Institut d'études politiques de Paris.

Un avant-propos et une bibliographie mise à jour accompagnent la publication de ce rapport.

Cet ouvrage a été publié en collaboration avec le ministère des Sports.

Auteurs : Collectif – Sous la direction de Jean-Pierre Azéma

Collection : Hors collection ■ Prix public : 30 € ■

Format : 16 x 24 cm ■ **Langue :** français ■ **Date de parution :** juin 2018 ■

Nombre de pages : 324 p. ■ **ISBN :** 978-2-86580-233-3.

Ce titre sera disponible sur lcdpu.fr ainsi qu'à la boutique de l'INSEP (www.boutique.insep.fr).

